

Langues en contexte et en contact

Hommage à Cecilia Serra

Institut de linguistique et
des sciences du langage

Numéro édité par
Laurent Gajo

Avec la collaboration de
Benoit Curdy et María Eugenia Molina

Cahiers de l'ILSL N° 23, 2007

The logo consists of the word 'Unil' written in a fluid, cursive script. The 'U' is large and loops around the 'n', and the 'l' has a long, sweeping tail that extends to the right.

UNIL | Université de Lausanne

D'UN ARBRE, DE SES BRANCHES ET RACINES ET DE QUELQUES NIDS

MARISA CAVALLI

Institut Régional de Recherche Educative pour le Val d'Aoste

Cara Cecilia,

Ne t'attends pas à trouver dans les pages qui suivent une contribution scientifique. J'aimerais plutôt prolonger par écrit un des ces échanges à bâtons rompus qui nous ont si souvent surprises à des heures indues de la nuit. Ou un de ces coups de fil qui, à cheval des Alpes, nous réunissent de temps à autre pendant des heures entières. Dans notre première langue largement incrustée des apports de la deuxième, tu m'y entretiens des sujets les plus divers, des plus graves aux plus futiles, avec ce ton bien à toi, léger, ironique et spirituel; au moyen de descriptions et de narrations d'une grande efficacité, tu y évoques personnes et lieux et événements; tu m'y confies, avec cette subtilité infinie qui t'appartient, tes recherches et tes découvertes. Le discours et l'interaction sont bien ton terrain d'analyse, mais ils représentent, avant tout, chez toi une façon d'être par et dans la parole. Quiconque te connaît - et dans n'importe quelle langue - apprécie tes qualités de causeuse raffinée, si amusante et agréable à écouter. Première image que j'ai de toi : une chercheuse suisse, habillée selon la mode italienne (!!) qui, avec un petit accent (un peu comme chez nous), nous présente, en utilisant des transparents au rétroprojecteur, les résultats d'une recherche en milieu scolaire bilingue. Et la surprise tout à coup - et le plaisir pour nous - de trouver des réflexions intelligentes et pertinentes en syntonie totale avec notre propre réflexion et nos démarches plurilingues en cours d'élaboration et d'expérimentation. Naissance immédiate d'une complicité professionnelle et amicale qui dure depuis longtemps déjà. Douze ans, je crois.

Pour cette occasion, j'ai pensé à un cadeau en image (cf. annexe 1) et en mots (cf. annexe 2). Des mots de notre langue première. Un cadeau qui nous rappelle, à toi et à moi, une aventure scientifique que nous avons vécue ensemble. Comme une sorte de vieille photo - usée, déjà un peu jaunie par le temps - que je sortirais d'un tiroir pour évoquer et rafraîchir un beau souvenir.

Il s'agit d'un dessin et d'un extrait qui le commente tirés du corpus d'une recherche sur les représentations sociales autour des langues et du bilinguisme réalisée au Val d'Aoste¹. Sur l'extrait que tu as déjà finement analysé au niveau du discours (Serra, 2003 : 341-345), j'entends, de mon côté, faire une opération plus banale que la tienne, mais utile, j'espère, quand même, et complémentaire de la tienne. Je reviens - un peu par jeu et un peu par provocation, juste pour nous donner le prétexte pour de futures discussions - d'abord au niveau sémantique et puis au niveau presque

¹CAVALLI, M., COLETTA, D., GAJO, L., MATTHEY, M. & SERRA, C. (2003) : *Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste - Rapport de recherche*, Introduction de Bernard PY, Aoste, IRRE-VDA.

anecdotique. Quelqu'un d'autre pourrait parler d'analyse herméneutique. Admettons que dans le contexte de cet échange informel le terme sonnerait franchement pompeux !

Pourquoi donc souligner et argumenter la diversité de ces deux niveaux d'analyse ? Parce que toi, de ton point de vue de chercheuse théorique, tu t'interroges sur la façon dont la représentation se construit dans le discours, alors que pour nous, par vocation institutionnelle (je travaille dans un institut de recherche éducative²) - depuis le début de notre recherche - la connaissance des représentations sociales et de leurs traits constitutifs se donnait comme finalité de trouver des moyens pour une action sur les représentations autour du bilinguisme et les conditions pour leur évolution. La connaissance et l'établissement d'une espèce de catalogue des représentations sociales construites au Val d'Aoste ne constituaient donc que le tout premier pas vers cette action. Et il n'était pas vraiment question de recueillir parmi les représentations uniquement celles qui seraient les plus répandues et les plus "représentatives". Les représentations rares sont, en réalité, tout aussi précieuses - sinon plus - car elles peuvent constituer, en tant que positionnement individuel original, le signe avant-coureur d'une évolution possible à un niveau plus large.

Tu avais pris part au volet suisse de la recherche et nous t'avions demandé d'analyser notre corpus selon ton point de vue de spécialiste de l'analyse du discours. Tu avais décidé de repérer les métaphores que les gens utilisent pour décrire le fonctionnement du cerveau de la personne bilingue. Tu avais analysé le type de tâche que le protocole d'entretien avait prévu pour les interviewés : il s'agissait de dessiner, à l'intérieur de la tête vide et ouverte d'un bilingue, le fonctionnement des deux langues. Tu nous avais démontré que cette tâche plaçait les interviewés dans une situation quelque peu infantilisante, presque scolaire et que les deux intervieweuses utilisaient, pour créer du suspense autour de la tâche, une série d'expédients d'orientation parfois opposée (des diminutifs - *compitino* - ou bien des exagérations - *un compito molto difficile*), ce qui introduisait un élément de surprise et déclenchait des effets ludiques.

Et, si certains des interviewés ont bien entrepris de scrupuleusement décrire des espaces cérébraux plus ou moins cloisonnés avec tuyauteries et alambics plus ou moins réalistes, selon des métaphores assez communes, quelques-uns ont bien voulu... jouer le jeu jusqu'au bout en laissant courir leur fantaisie.

Te souviens-tu ? Cet extrait, nous l'avions, dans un premier temps, exclu de tes analyses, car nous voulions l'utiliser comme une sorte de citation introductive à l'ensemble de la recherche. Puis sa longueur nous avait fait changer d'idée : la citation en exergue, comme genre discursif, suit des règles que nous ne pouvions pas enfreindre.

²A l'époque de notre recherche commune, mon institut s'appelait IRRSAE (Istituto Regionale di Ricerca, Sperimentazione e Aggiornamento Educativi), réformé par la suite en IRRE (Istituto Regionale di Ricerca Educativa).

Mais pourquoi donc cet extrait et pas un autre ? Eh bien, parce qu'il se présentait, à notre avis, comme une mise en discours d'une représentation sociale exemplaire, car congruente avec les définitions du plurilinguisme et de la personne plurilingue ayant cours dans le domaine scientifique. Une représentation très construite, conceptuellement riche et rigoureuse et d'autant plus efficace au niveau discursif qu'elle emprunte la voie métaphorique et d'une façon tout à fait originale.

Tu as classé, dans ton analyse, la métaphore choisie - l'arbre - dans la catégorie des "éléments naturels" dont tu dis qu'elle n'est pas très productive dans notre corpus.

Déconstruire, comme je vais le faire, en traits abstraits, le contenu de la représentation relève de l'action criminelle, je le sais, car je vais de la sorte dépoétiser la métaphore et la détruire pour en mettre à nu le squelette conceptuel. Tu me pardonneras, mais il me faut comprendre les éléments de contenu qui font, pour nous, de ce discours le véhicule d'une représentation exemplaire.

Voici donc, dans toute sa nudité, le squelette de l'arbre (j'ai placé dans la deuxième colonne les éléments que j'ai soustraits à la dépouille avec l'indication des tours de parole) :

les langues sont des moyens de développement personnel et social	l'arbre : 410
le plurilinguisme est un ensemble riche et diversifié de langues ne se caractérisant nullement par le même niveau de développement ni de maîtrise dans les diverses activités langagières	les branches, petites ou grandes : 410
il y a des langues, en quelque sorte, "virtuelles" : langues qui sont là à l'état potentiel ("dans les racines"), mais qui n'ont pas eu l'occasion de se développer (facile de penser ici à certaines langues d'origine que les parents ne transmettent plus à leurs enfants)	les petits trous naturels dans les arbres : 413-417
c'est sur le langage et des compétences sous-jacentes communes que se greffent toutes les langues apprises	le tronc : 410
l'alternance des langues est un moyen (entre autres, ludique) de "se balancer" entre et de jouer avec les langues que l'on possède : elle représente un élément constitutif de la compétence plurilingue	la balançoire : 420-422
la langue est en relation avec de nombreux autres éléments de la vie humaine et sociale	les petits oiseaux : 422
les langues sont une des composantes d'une identité plus riche et plurielle : elles représentent une valeur ajoutée et, en tant que telle, elles constituent avant tout des valeurs	l'arbre : 425 -433

Mais tout n'est pas tout à fait saisissable dans cet extrait : il y a des limites à l'interprétation que l'auteur même du dessin n'arrive pas à franchir : un horizon mystérieux perçu à travers un "trou" de l'arbre demeure inexplicable (417 -420). A tout un chacun le libre jeu de l'attribution de sens.

Confessons aussi, Cecilia, et nous abordons-là le niveau anecdotique (ou si l'on veut contextuel), que nous connaissons cet F anonyme, ce locuteur mystérieux pour les autres lecteurs. Nous admirions ses talents d'éducateur et de formateur et son parcours professionnel auquel nous avons toutes les deux contribué par nos activités de recherche et de formation répondant à sa curiosité et à sa soif d'apprendre. Cet extrait représentait, également, mais, partiellement, le résultat de notre action sur les représentations. Partiellement car l'évolution des représentations est sous la seule responsabilité de celui qui les construit. Les autres, comme nous dans ce cas précis, ne peuvent qu'étayer un processus qui demeure individuel bien que profondément inscrit dans le social. Et nous, ce processus-là, nous l'avions alimenté par d'autres types de discours.

Cet extrait nous gratifiait professionnellement, car il nous montrait le résultat abouti et exemplaire d'une action de formation.

Tu te demandes maintenant où je veux en venir. Est-ce que je suis en train de contester l'utilité de l'analyse du discours en vue de l'action sur les représentations sociales ? Est-ce que, pour cette dernière, c'est l'analyse du contenu des représentations qui importe plus que celle de leur mise en discours ? Non, il n'en est rien. Les deux types d'analyses sont, de mon point de vue, tout à fait complémentaires et fondamentales. Je pense, toutefois, que l'apport de l'analyse du discours pourrait être encore plus fécond pour l'action sur le terrain dans la mesure où la prise en compte du discours s'attellerait à répondre à certaines questions que les professionnels de l'action, dont je fais partie, se posent. En voici quelques-unes qui concernent le domaine de la formation :

- si c'est dans le discours et par le discours que les représentations se structurent, évoluent et changent, quels espaces de parole s'agit-il de créer pour que cela advienne ? et comment ? et suivant quels critères ?
- comment discursivement peut-on contribuer, de manière efficace, à la déstabilisation de certaines représentations ?
- à quoi comprend-on discursivement qu'il y a une déstabilisation de la représentation ?
- comment discursivement aider à la stabilisation d'une nouvelle représentation ?
- et surtout comment établir, dans une démarche de professionnel réflexif, des va-et-vient féconds et dynamiques entre pratiques - observées, décrites et mises en mots - et représentations ?

Voici donc, cara Cecilia, du pain sur la planche pour encore un bon nombre d'années !!

Merci de tout ce que tu as apporté ici au Val d'Aoste. Merci de nous avoir montré des univers grouillants sous les moindres faits discursifs. Merci aussi de nous avoir donné l'exemple de la curiosité intellectuelle, de la finesse d'esprit et de la passion.

Bien à toi

marisa

PS : J'ai décidé de faire connaître à ceux qui liront ce message qui t'est adressé les réflexions que t'ont inspirées tes passages au Val d'Aoste.

Bibliographie valdôtaine de Cecilia³

PY, B. & C. SERRA (1996) : *"Storie di classe" - enquête qualitative-euristique sur les facteurs facilitant l'emploi du français dans les classes de l'école moyenne de la Vallée d'Aoste*, Aoste, Assessorat de l'Instruction Publique.

PY, B., SERRA, C. & GAJO, L. (1997) : *Mémento linguistique*, Aoste, Assessorat de l'Instruction Publique.

[ÆSCH-]SERRA, C. & GAJO, L. (1998) : Les disciplines par les langues : de l'alternance au concept, *In Actes du VII^e séminaire annuel de l'éducation bilingue - Jeux de langues et de parcours - Progettualità disciplinare, interdisciplinare, bi/plurilingue nella scuola media e dintorni*, Châtillon, 6-7 mai 1998, IV-XI.

GAJO, L. & SERRA C. (1998) : *De l'alternance des langues à un concept global de l'enseignement des disciplines (a.s. 1997/98)*, Aoste, Assessorat de l'éducation et de la culture.

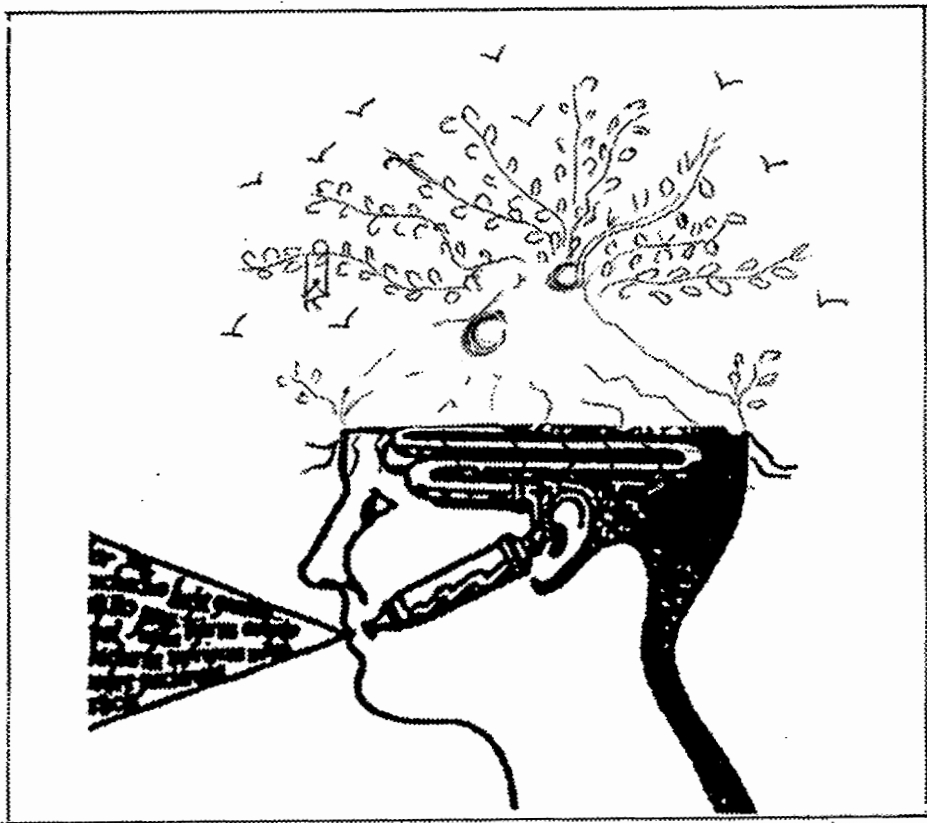
GAJO, L. & SERRA C. (1999) : *De l'alternance des langues à un concept global de l'enseignement des disciplines - Observations effectuées en mars/avril 1999*, Aoste, Assessorat de l'éducation et de la culture.

GAJO, L. & C. SERRA (2000) : Enseignement bilingue, didactique des langues et des disciplines : une expérience valdôtaine, *In P. Martinez & S. Pekarek (éds), Didactique et contact de langues*, Notions en question 2, Hatier, Paris.

³Par ordre chronologique.

SERRA, C. (2003) : Qu'est-ce qu'un cerveau bilingue? Analyse des représentations métaphoriques du cerveau, *In* Cavalli, M., Coletta, D., Gajo, L., Matthey, M. & Serra, C. (2003) : *Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste - Rapport de recherche*, Introduction de Bernard Py, Aoste, IRRE-VDA, 335-356.

Annexe 1



Annexe 2

410F	io ho rappresentato un albero\ . . u: quindi: co:n . un albero hm però che che si forma con l'intreccio di di di più radi:ci\ no/eh . le radici sono le lingue diverse/ quindi che danno origine a:a:un albero molto: . frondoso/ euh: ci sono dei rami più consistenti e dei dei rami rametti meno consistenti\ c'è il grosso del tronco euh però lungo il tronco e alla base ci sono altre possibilità di nascita di di arbusti&e ramoscelli\ cioè: è sempre in divenire la crescita/ e . per me l'albero è: appunto il simbolo proprio della della crescita mhm no:n è un albero particolare\ sembra un baobab\ non non è una specie individuabile\
411D	<u>sembra/</u>
412S	<u>un baobab</u>
413F	però ecco ha questo tronco:. robusto/ e questi due: fori sono i nodi . sono quei quei fori naturali che hanno gli alberi
414S	nidi degli uccelli\
415E	che magari so- possono possono essere rifugi per nidificazio:ni o per per animali che ci dormono durante le stagioni invernali\ possono rappresentare da un lato/ appunto\ . alcuni . euh le lingue euh/ che sono pene- dentro le radici/ però poi sono rimaste ferme . per alcuni momenti\ magari per mesi o per anni\ però ci sono
416D	<u>e poi ripartono\</u>
417F	<u>e possono rispuntare\ possono ripartire\ . dall'altro/ questo foro mi consente di vedere . di vedere de:ntro\ e mentre lo facevo infatti io ho visto . di là dall'albero\ (rire des autres)</u>
418F	un foro un po' un po' un pochino . strano\ cioè mi mi ha permesso di vedere un orizzonte più lontano\ di là dall'albero stesso\
419H	cos'è questa roba/ (à voix basse)
420F	ma non so che cos'è questo orizzonte\ (rire des autres) c'è poi un bambinetto: su un'altalena .
421H	oh ciccio/ non l'avevo visto\
422F	che è l'aspetto giocoso\ che è tutto l'aspetto: giocoso delle lingue&dei giochi&linguistici/ dei passaggi&delle altale- (in)somma come si può altalena:re tra le lingue\ e poi ci sono gli uccellini . sì insomma intorno all'albero\ l'albero . non è da solo\ hai . è: così in contatto con altri elementi\

423H	che bello/
424E	ma l'albero che cos'è/ . oltre che crescita/
425F	è l'identità della persona\ è: l'io\ infatti ero incerta se mettere eh euh non so/ je parle/ donc je s- o je . je . hablo e: e:
426D	hablo (rire)
427S	in franca-is\
428F	infatti I'm come si dice io sono/ o je pense/ donc esisto o una cosa con più lingue/ ma: e cioè io parlo tante lingue/ quindi esisto di più\ non so\ . esisto di più\ mi dà un un plus existen- un plus . mi dà quel . plusvalore che che un monolingue non può avere\
429S	donc in francese è il cartesiano/
430F	beh secondo me/ nella mia testa naturalmente\
431S	donc j'existe
432D	donc je suis\ . <u>donc je suis</u> \
433S	donc je suis\ ah je suis/